

JARDINS

Amis cultivateurs, vous aurez tous, nous en sommes certains, un joli jardin potager à cultiver au printemps; vous ne devez pas ignorer que c'est l'endroit le plus payant de votre ferme; c'est pour vous une banque qui vous épargne bien des comptes chez le bouclier et l'épicier: c'est la meilleure pharmacie à bon marché que vous puissiez trouver; toutes les plantes de votre jardin potager possèdent un effet salutaire pour vous maintenir ainsi que votre famille en bonne santé.

Vous ne devez donc pas hésiter un seul instant quand il s'agit de vous procurer tous ces avantages. Afin de contribuer à votre succès dans le jardin potager, nous donnerons aujourd'hui de sages conseils, des renseignements précieux. L'expérience d'un vieux jardinier:

1o La première chose que doit faire celui qui veut avoir un bon jardin potager, c'est d'étudier, de bien connaître la nature du sol qu'il veut cultiver, il doit aussi connaître les besoins, les exigences des plantes qu'il se propose de faire croître dans son jardin potager.

2o Le jardin potager doit nécessairement être très fertile, c'est-à-dire qu'il faut qu'il contienne beaucoup de nourriture pour les plantes qui doivent y croître; en d'autres termes, il doit y avoir dans le sol du jardin potager beaucoup d'azote, de potasse, d'acide phosphorique et d'humus, le tout accompagnée de l'humidité nécessaire. Beaucoup de bon fumier d'étable enfouï dans la terre, et une bonne application de cendre de bois sur le sol donneront tous les éléments de fertilité nécessaires.

3o Non seulement le sol doit contenir ces principes de fertilité, mais il faut de plus qu'ils soient parfaitement mêlés afin que les plantes puissent se les assimiler. On parviendra à ce but en engraisant fortement avec le fumier d'étable et ameublissant chaque pouce carré du jardin potager au moins à un pied de profondeur, plus profond serait préférable.

4o La surface du jardin potager doit être aussi unie que possible; si le sol est très léger il faut le rouler pour l'appesantir. Comme l'eau est le principal agent dans la végétation, il faut que le sol du jardin potager en fasse une ample provision quand les pluies du printemps sont abondantes; mais pour qu'il puisse conserver cette réserve d'eau, il est absolument nécessaire que toute la surface du jardin potager soit constamment amenblée et pulvérisée à une bonne profondeur.

5o Celui qui veut être récompensé du trouble qu'il se donne dans le jardin potager doit se pénétrer des vérités suivantes: Que l'on a rien sans peine; que chaque plante qui croît dans le jardin est vivante et qu'elle a besoin, pour se développer, de beaucoup de nourriture, que chaque plante boit et mange beaucoup; que si le jardinier la prive tant soit peu, elle le privera à son tour des profits qu'il en attend.

C'est pourquoi nous dirons en terminant: travaillez bien votre jardin potager; buchez, ameublissez, nettoyez, servez-vous de la grappe et du râteau immédiatement après que vos plantes sont transplantées et continuez jusqu'à ce qu'elles aient produit le rendement que vous en attendez.

Ripans Tabules cure flatulence. Ripans Tabules cure constipation. Ripans Tabules cure headache. Ripans Tabules cure liver troubles. Ripans Tabules: pleasant laxative.

L'HISTOIRE D'UN SOLDAT

AVENTURE DESAGREABLE D'UN CONCURRENT A BISLEY

Il s'éveilla une nuit ayant perdu l'usage de la parole, et le corps partiellement paralysé. Il pouvait toucher un poêle rougi sans éprouver de sensation douloureuse.

Du "Huntingdon News", Qué., M. Donald McNaughton, de Hemmingford, Qué., n'est pas seulement connu des habitants de cette ville, mais sa réputation est même répandue dans tout le pays comme tireur émérite, ayant déjà été l'un des membres qui prirent part au concours de tir à Bisley, Angleterre. M. McNaughton fait partie du 6e Hussard, et prend part à tous les grands concours de tir du Canada, cette année, il est arrivé troisième au concours de Québec. M. McNaughton a été sérieusement éprouvé; les détails de ses malheurs ont été récemment racontés à un correspondant du "Huntingdon News". Il dit: Vers la fin de décembre 1893, je m'éveillai la nuit, ayant perdu complètement l'usage de la parole, ayant dans la tête une sensation étrange, une sorte de tintement; en même temps, je sentais tous mon corps envahis par un froid extrême, à l'exception de la partie qui précède la tête. Un médecin fut immédiatement appelé, mais en dépit de ses efforts je ne pus recouvrer l'usage de la voix que deux jours après, tandis que mon corps demeurait partiellement paralysé. Je restai en cette condition, sous les soins du docteur jusqu'à la semaine dernière, c'est-à-dire au mois de mars 1894. En certaines occasions, j'eus jusqu'à deux médecins. Mon appétit était très irrégulier; quelque fois excellent, d'autres fois ayant horreur de toute nourriture. La nourriture que je prenais je ne pouvais la digérer, ce qui me causait un grand malaise. Quand je reposais sur mon côté droit, il me semblait que tout le sang mon corps circulait dans mon côté gauche, ce qui me causait de grandes douleurs dans les poumons, et quand je reposais sur le côté gauche, il me semblait que tout le sang de ce côté avait cessé de circuler. Mon corps était parfois dépourvu de toute sensation, et je ne me brûlai un jour les doigts sur un poêle rougi, sans éprouver la moindre sensation de douleur. Comme je ne prenais aucun mieux en suivant le traitement qu'on me donnait, je devins très abattu et lus pris de découragement: je ne voyais devant moi que la perspective d'une vie misérable et d'une mort à brève échéance. Vers la dernière semaine de mars 1894, mon frère m'apporta une boîte de Pilules Roses qui lui avait été donnée par M. McFee, maître de poste, me demandant de les essayer. Je commençai à en prendre, suivant soigneusement les directions, et j'avais à peine fini de prendre les pilules que contenait la boîte que je sentis qu'elle me procurerait du soulagement. Je continuai à prendre le pilules et continuai en même temps à prendre des forces et à revenir à la santé, mon poids augmentant de 19 livres. Ma vigueur, mon estomac cessa d'être rebelle et je me sentis bientôt aussi bien qu'à aucune autre période de ma vie. Je n'ai pas eu le moindre retour à mes douleurs passées, et je reconnais que je dois mon état de santé et ma vigueur actuelle aux Pilules Roses du Dr Williams, et avec tous les sentiments de reconnaissance dont je suis capable,

je les recommande comme remède digne de la confiance de tous.

Ce grand remède enrichit et purifie le sang, renforce les nerfs, et atteint la racine de la maladie la cause du système, et guérit quand tous les autres remèdes font défaut.

Chaque boîte de véritables Pilules Roses du Dr Williams porte la marque de commerce sur l'enveloppe qui se trouve autour de la boîte, et l'acheteur doit se mettre en garde contre les imitations en refusant toutes les autres. En vente chez tous les marchands à 50 cents la boîte ou six boîtes pour \$2.50.

LE DROIT DES PARENTS

Extrait de la lettre de Mgr Gauthier-Souard, archevêque d'Aix, pour le Caméme de 1897:

"Adveniat regnum tuum! Que votre règne arrive! Il faut qu'il [Jesus-Christ] règne autour de nous, dans nos maisons, dans notre commerce, dans nos administrations, dans nos affaires; il faut qu'il règne dans l'éducation de nos enfants; c'est là le devoir des parents, et le plus sacré de tous les devoirs: parents, pères et mères, sur ce terrain vous êtes maîtres absolus; forcer un père et une mère à donner à leurs enfants une éducation que leur conscience réprouve, c'est la plus insupportable des tyrannies, c'est l'éternelle pomme de discorde dans une nation; c'est le mépris de la plus inviolable et de la plus sainte des autorités, parce que c'est l'autorité de Dieu dont les parents sont les premiers dépositaires et les intermédiaires obligés entre Dieu et les autorités humaines, qui ne peuvent rien contre sa volonté." — La Verité.

BON A UN EMPRUNTEUR

On venait souvent demander de l'argent à François de Sales, sous forme d'emprunt, et on ne lui rendait guère.

Un jour un individu vint le supplier de lui prêter vingt écus en lui offrant un reçu, avec promesse de payer à une certaine date.

"François de Sales, raconte son biographe, alla quérir dix écus, et, revêtu, dit à cet homme:

—J'ai trouvé un expédient qui nous fera aujourd'hui gagner dix écus, si voulez me croire.

—Monseigneur, que faudrait-il faire?

—Nous n'avons, vous et moi, qu'à ouvrir la main, cela n'est pas bien difficile. Tenez, voilà dix écus que je vous donne en pur don, au lieu de vous en prêter vingt, vous gagnez ces dix là, et moi, je tiendrai les dix autres pour gagnés, si vous m'exemptez de vous les prêter.

LE ROSAIRE D'UN VIEUX SOLDAT

Un vieux soldat, accablé de fatigues et de blessures, se trouvait à l'hôpital. Il avait vieilli dans les camps, mais il avait conservé son âme jeune et toute prête à s'ouvrir aux inspirations de la piété. Un prêtre qui vint le voir lui parla de la dévotion du Rosaire et lui apprit à réciter son chapelet. Le vieux militaire trouva tant de charme et de consolation dans cette prière, qu'il pleurait de l'avoir connue si tard.

—Si je l'avais connu plus tôt, je l'aurais récitée tous les jours.

Dans l'ardeur de ses regrets, il s'efforçait de suppléer au temps perdu, et selon le mot d'un narrateur, il disait

son chapelet avec le pas d'un voyageur qui chemine au soleil brûlant et cherche à gagner l'ombre. N'espérant plus guérir, il disait:

Si la Très Sainte Vierge voulait bien m'obtenir trois ans de vie, je réciterais autant de chapelets qu'il y a eu de jours dans mon existence.

Il demandait combien soixante années faisaient de jours. On lui répondit:

—Vingt et un mille neuf cents.

Il demanda ensuite combien il faudrait réciter de chapelets par jour pour compléter ce nombre en trois années. On lui dit:

Vingt par jour.

Et le vieux soldat s'imposa cette tâche avec bonheur: nuit et jour il avait son rosaire à la main, et, en trois ans, il arriva ainsi transfiguré et illuminé par sa piété à son 21.900<sup>e</sup> chapelet. La mort l'attendait là; il ne vécut ni un jour ni une heure de plus. Il expira en récitant un dernier "Ave Maria".

LA PESTE AUX INDES

Londres, 1er.—Une dépêche spéciale de Bombay annonce que la peste a de nouveau éclaté parmi les troupes anglaises à Calaba.

Bombay, 1er.—D'après les rapports officiels les décès en cette ville, pendant la semaine dernière, se sont élevés à 1,111; sur ce nombre on compte 455 cas de peste. On signale une légère augmentation dans la mortalité à Poona. Les décès ont fortement augmenté dans les régions de Surat, de Sukkur, de Thana et de Hyderabad. Le nombre des décès à Karachi, la semaine dernière, a été de 185. Depuis quinze jours disent les rapports officiels, cinq Européens ont été atteints de la maladie et deux y ont succombé.

ETIENNE RICHARD CORDONNIER

Je suis maintenant installé dans ma nouvelle bâtisse, première rue au sud de l'église, ou j'invite spécialement mes amis à venir me voir.

J'ai en main, cuir, semelle, etc, et suis prêt à servir le public à prix réduits—Réparages de toutes sortes. Venez me voir.

JOB PRINTING



Why pay such high prices for Job Printing, when you can get nice printing done here at prices within the reach of all.

L'IMPARTIAL OFFICE

For Sale

A firm containing 30 acres, under high state of cultivation, situated on the Howland Road, about 15 chains from Railway Depot, near Post office, School, Church etc, is offered for sale by the undersigned.

For particulars apply to A. & B. Gallant of Bloomfield Station March 11st 1897—4i

Public Notice.

As I am about closing my business in Tignish I hereby give notice to all those who are indebted to me either by Notes of Hands or accounts to settle their respective accounts before December 15th 1896; otherwise legal proceedings will be taken to collect same. Joseph B. Poirier. Tignish Sept 6th 1896.—6m

A MOTHER'S VALUABLE ASSISTANT

Home Occupations for Little Children

By KATHERINE BEEBE.

WHAT Miss Beebe's "First School Year" is to the primary teacher this little volume is intended to be to mothers. Miss Beebe believes that the ceaseless activity of children calls for employment, and "Home Occupations" is full of ways and means for mothers.

Enthusiastically endorsed by the press and leading kindergartners.

Hundreds of Hints on How to

Make the Little Folks Happy

Lists of Stories, Songs and Plays

Invaluable to Mothers and Nurses

In this book the Kindergarten offers to the Home suggestions for the occupation of little children with simple materials. The author does not presuppose a kindergarten training on the part of the mother, nor an ideal environment. She simply takes for granted the child's ceaseless activity and the mother's desire to furnish him with material and opportunity for development.

The occupations here considered are of three kinds. The first are those which require the active participation of an older person; the second, those for which only occasional direction or assistance is necessary; the third, those in which the child can engage by himself.

We sell this Book for 75 cents. To any one sending us 3 new subscribers we give this Book Free—Address L'IMPARTIAL, TIGNISH, P. E. I

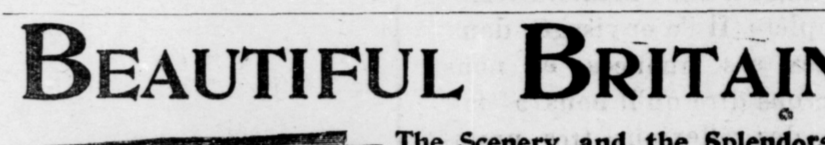
BEAUTIFUL BRITAIN.

The Scenery and the Splendors of the United Kingdom.

Royal Residences, Palaces, Castles, Bowers, Hunting Lodges, River Banks and Islets, Abbeys and Halls, The Homes of Princes, Views of Noted Places, Historic Landmarks and Ancient Ruins in

The Lands of Rose and Thistle

A magnificent collection of views, with elaborate descriptions and many interesting historical notes. Text set within emblematic borders, printed in a tint. A fine example of up-to-date printing.



Large quarto volume (11 1/2 x 13 1/4 ins.), 386 pages. Extra enameled paper. Extra English cloth, emblematic embossing in ink and gold.

For all Americans there is an unflagging interest in the scenes and places of this historic little country that gave us our laws, our language, our conquering instinct and our faith. Divided many times by the bitterness of those contests that have made us what we are, she turns again to us and we to her, at the Mother Land whose splendid story is also so largely ours, and in common with whom we claim the genius of Shakespeare, the laws of Alfred, and the dominant instinct of that Saxon lineage which wins and conquers and subdues by processes known to us two alone: the American and the British side by side. And as the centuries have passed England has grown nearer to us. She is no longer a far-off land of which we have only heard. The first voyages of those who made America, and made it English, occupied nine stormy and perilous weeks. It required two centuries to reduce that time one-half. Now our green shores and the white cliffs of Albion lie less than one week apart, and for thirty years we have talked with England under the sea in a common language, about common interests. To go and to return is an incident of daily life.

The Saxon, English and American, travels more than any other man, and with a stouter purpose to see, to know and to appreciate. England and America exchange visits every year in the person of thousands of individuals. The Briton finds with us brighter skies, and higher mountains, and larger rivers, and broader lakes, and taller trees, and more stupendous waterfalls than his island know. And for the old, the storied, the historic, we go to him. What he has is in a sense our own. It is a hand-made and a time-lowered beauty; for us the beauty of history and association, ours as well as his. We give him stupendous nature dotted with new cities that seem old enough to us. He gives us the story of our common race written in piled stones and clustering ivy, representing the toil and hope of centuries; a toil and hope which we inherited, and whose memorials are also ours.

Retail price of Book \$5.00 We give this book to any one sending us 10 new subscribers.—Address L'IMPARTIAL

Gladiators of the Prize Ring

A MAGNIFICENT WORK FOR SPORTSMEN

96 Large Half-Tone Portraits of ALL NOTED PUGILISTS

From Hyer to Corbett

Together with their Records in Battle and the Histories of their Lives.

BY BILLY EDWARDS

The Famous Ex-Champion Light-Weight Pugilist.

THE ONLY WORK OF THE KIND ON THE MARKET.

The portraits are produced from copper plates, and a photograph of this size would be worth \$1.50 apiece, making a collection of photos worth \$150.00, to say nothing of the invaluable work of reference accompanying same.

Size 14 x 11 1/2. Novelty cloth binding. Aluminum and gold title stamp. 290 pages.

Of recent years the interest taken in the noble art of self-defense has been almost universal. The cultivation in our colleges of athletic exercises, and the great interest taken by all classes of people in physical culture, would seem to indicate that this is the golden era of muscular development and the establishment of a perfect manhood.

Gladiators of the Prize Ring has been prepared in the most careful manner; every fact has been verified by exhaustive research and careful compilation of official data. Every important event in the fistie arena, from the first ring encounter down to the great battles of the present day, both in this country and abroad, is given a place. The biographical matter is historically correct and the portraits are taken from authentic photographs or sketches from life. The accounts of fistie combats in this book are composite compilations from the personal experiences of those most competent to describe the events—the principals, seconds, timekeepers, backers, referees, etc. The book will be found unequalled as an accurate work of reference, for not a fact has been distorted nor a line set down in malice.

1. This is the only work of the kind ever published.

2. The portraits are the finest in existence—taken at the time the men were in their prime.

3. It has been edited by the greatest authorities now living, and is the only authentic work of reference ever published.

4. The boxing lesson by "Young Griffo" and Walter Campbell is a series of twenty-four plates taken by instantaneous photography and shows every important blow with guard for same, and the positions reversed, while the instructive text, accompanying and explaining them, is thorough and complete. This is the first time such results have been obtained, and the two men represented are the most scientific ring professionals.

5. Three years' time has been consumed and \$2,500 have been expended in collecting, completing and reproducing the portraits for this work.

6. All "tough" phraseology has been carefully avoided in the editing of the work so that there is nothing to offend the most refined.

We sell this book for One Dollar and twenty five cents

If you send us 5 new subscribers we will give you this Book Free—Address—L'IMPARTIAL

NO RECEIPTS, Envelopes